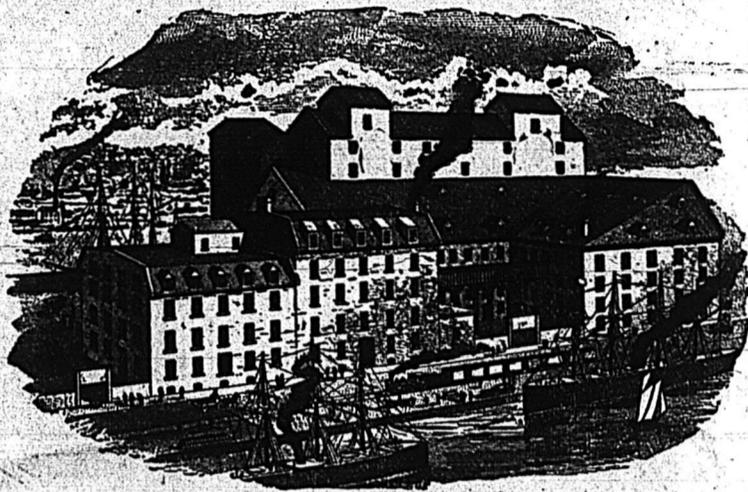


IRA GOULD & SONS

CITY MILLS - MONTREAL

Fabricants de Farine De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger
faites du meilleur blé dur de Manitoba.
Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigné
sement choisi. — Qualité incomparable.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 8 janvier 1891.

Peu de changements appréciables dans les affaires de finances. Les fonds sont plus faciles à aborder, quoique les taux restent encore fermes. On peut se procurer de l'argent, contre garantie de valeurs mobilières, remboursable à demande, au taux de 6 p.c. L'escompte est assez dur à obtenir dans nos banques canadiennes où l'on scrute avec soin la conscience de ceux qui demandent des avances. Les taux varient de 7 à 8 p.c.

A Londres, les fonds disponibles sur le marché libre est plus facile à 3 p.c. La banque d'Angleterre a baissé son taux d'escompte à 4 p.c.

A New York, les prêts à demande valent de 2½ à 3 p.c. Henry Cleves dit : L'aisance future des fonds sera probablement aussi marquée que l'a été la rareté récente. Dans les circonstances comme celles qui viennent de se produire, le marché monétaire réagit rapidement d'un extrême à l'autre. Les affaires sont plus ou moins restreintes par tout le pays; les prix d'une vaste liste de marchandises diminuent, on n'a, par conséquent besoin que d'un plus petit volume de papier-monnaies; il s'en suit qu'un surplus de fonds s'accumule dans les caisses des banques, lesquelles, pour tirer parti de leurs fonds, sont obligées de baisser leurs taux d'intérêt.

Le change est plus ferme avec un peu plus d'activité; voilà le moment où nos importateurs vont commencer à faire leurs remises en Angleterre et en France et vont acheter du sterling. Les banques vendent leurs traites sur Londres, à 60 jours de vue de 8½ à 8¾ et leurs traites à demande, de 9¼ à 9½; les transferts par le câble sont cotés de 9¼ à 10. Les traites à vue sur New-York valent de 3½ à 5½ de prime. A New-York, hier, les francs valaient 5.21½ pour papier long et 5.18½ pour papier court.

Voici le tableau des opérations du Comptoir de Liquidation (Clearing House) de Montréal pendant la semaine terminée le 8 janvier 1891.

Dates	Bordereaux	Balances
2 jan. 1891	\$1,524,037	\$103,501
3 " "	1,539,468	167,262
5 " "	1,627,624	372,338
6 " "	1,322,539	238,307
7 " "	2,109,678	349,999
8 " "	1,552,386	246,057
Total	\$9,676,252	1,477,464

Semaine précédente.	\$6,841,719	\$760,604
Semaine correspondante 1890	\$ 6,611,420	1,314,714

La bourse a eu fort peu d'activité, pour commencer l'année; mais les cours sont fermes en général et les banques ont acquis une hausse légère sur les cours antérieurs. La bourse paraît voir l'avenir sous des couleurs moins sombres, et comme l'argent est plus abondant la spéculation en profite.

La banque de Montréal a eu des ventes ce soir à 223½ et clôture ferme à 224 vendeurs et 223 acheteurs. La banque Ontario a eu des ventes hier à 112. La banque des Marchands fait 142 et la banque du Commerce 126 avec vendeurs ce soir à 127.

La banque du Peuple est plus ferme et fait 99.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vendeurs	Acheteurs
B. du Peuple.....	100	99
B. Jacques Cartier...	98	90
B. d'Hoche-la-ga.....	105	101
B. Nationale.....	83
B. Ville-Marie.....	—

Dans les valeurs diverses, il n'y a guère que le Pacifique Canadien qui ait quelque activité; il est plus ferme et se vend jusqu'à 73½. Le télégraphe est à 99 et les Chars Urbains à 172. Le Richelieu est sans affaire et se cote 59 vendeurs et 54½ acheteurs.

Il n'y a aucun mouvement cette semaine dans le commerce de gros; mais on constate généralement un meilleur ton, plus de confiance et meilleure perspective. Le commerce des fêtes a été favorisé par une température splendide, ce qui nous avait manqué depuis plusieurs années, les détailliers ont pu en tirer tout le parti possible et l'on a constaté dans bien des magasins de gros une amélioration sensible dans les collections. Cela ne veut pas dire que tout est arrangé et qu'il n'y aura pas de faillites ce mois-ci; les faibles, ceux qui déjà ne tenaient plus debout, ne pourront pas être remis sur pied; ils ont déjà commencé, et continueront jusqu'à la fin de janvier à remettre leurs affaires à leurs créanciers. L'inventaire que l'on va faire immédiatement va révéler l'état exact de la situation et ceux qui ne pourront obtenir un bilan satisfaisant n'attendront pas, probablement, l'échéance du 4 février.

OUR NATIONAL FOODS!

DAVID ROBERTSON & CO.

No. 279, Rue des Commissaires, Montreal
Seuls Agents pour The Ireland National Food Co., Lim.

MANUFACTURIERS DES

Farines, Gruaus, Grains roulés et mondés les plus hygiéniques et les plus parfaits. — La perfection des aliments.

Demandez à votre épicier et essayez les produits suivants :

Dessicated Wheat, Dessicated Rolled Oats, Hominy, Frumenty, Farine Germ Meal, Gluten Flour, Barley Meal, Rye Meal, Snow Flake Barley, Rolled Wheat Flakes, White Corn Gritz, Baravena Milk Food, &c., &c.

Cuir et peaux.—Le marché des cuirs a été tranquille, ces jours-ci, comme bien on pense; mais il ne manque pas de signes d'un réveil prochain. Il est connu que les manufacturiers ont en moins des ordres considérables pour livraison en mars et avril; et quoiqu'ils retardent autant que possible leurs achats pour gagner de l'escompte, il leur faudra bientôt commencer à couper et ils seront probablement sur le marché en bon nombre la semaine prochaine. Les marchands de cuirs et les tanneurs les attendent de pied ferme et leur vendront les cuirs aux prix précédents. On ne croit pas, généralement, à une hausse, mais il n'y a pas de probabilité de baisse maintenant surtout que le marché des peaux s'est mis à la hausse.

Les peaux vertes de la boucherie sont tombées trop bas pour que la réaction ne dépasse pas un peu le niveau normal. On dit qu'il n'y a pas de peaux de trop sur nos marchés et les arrivages de la campagne vont maintenant diminuer, de sorte que les prix sont fermes et le seront probablement encore plus dans quelque temps. Il a été fait des ventes ici nous dit-on, à 7c aux tanneurs, ce que nous n'avons pu vérifier, mais dans tous les cas, nous savons qu'il a été fait des affaires à 6½c et que l'on paie aux bouchers facilement 5½c pour les peaux No. 1. Les agneaux valent de 90 à \$1.00 et les veaux 7c la livre.

Nous cotons :

No. 1	5.50	à	6.00
No. 2	4.50		5.00
No. 3	3.50		4.00
Agneaux	0.90		1.00
Veaux	0.00		0.07

Draps et nouveautés.—Les commis voyageurs sont repartis pour la campagne avec l'espérance de vendre un peu mieux qu'avant Noël; les marchandises du printemps sont arrivées chez les marchands de gros; l'importation de cette saison a été considérable quoiqu'elle ait été généralement au dessous de celle de l'année dernière.

La vente des fêtes a été bonne en ville et les détailliers ont pu faire des remises satisfaisantes. Cela rend un peu de confiance aux marchands et leur fait espérer une meilleure année, en 1891, pour leur commerce. Il y a longtemps que nous n'avions pas eu une saison aussi favorable et comme la bonne température d'hiver dont nous jouissons doit aussi préparer la terre pour la prochaine récolte on espère enfin, une bonne récolte pour cet automne.

Epicerie.—Après l'animation qui a précédé les fêtes, nous avons une période de calme qui va durer encore une quinzaine de jours, probablement. Il y a toujours, cependant, le courant ordinaire des affaires de la ville et l'on ne se plaint pas d'être un peu moins pressé par la clientèle.

Il n'y a absolument aucun changement à noter dans les prix des divers articles: thé, café, sucres, mélasse, fruits secs, épices, sont stationnaires. Le soda à laver est un peu plus ferme, le savon "Queen's Laundry" est revenu à son ancien prix, (de \$3.34 à \$3.07) baissant de 27c. par boîte.

Fers, ferronneries et métaux.—Les ferronneries sont tout à fait tranquilles, mais on compte sur une reprise prochaine. Les maisons de gros travaillent à leur inventaire.

Pas de changement à noter dans les prix d'aucun article. Il semble pourtant qu'il y ait une tendance à la baisse dans le fer.

Fourrures.—On a apporté un certain nombre de pelletteries qui se sont vendues en moyenne aux prix que nous cotons ailleurs. Il est bien entendu que nous donnons des prix moyens et que les pelletteries extra obtiennent un prix plus élevé.

MM. John Martin & Cie écrivent: "La situation exceptionnelle des marchés monétaires par tout le monde, quoiqu'elle n'affecte pas actuellement le commerce d'une manière sensible, doit se faire sentir bientôt et le commerce des fourrures, en particulier, doit s'attendre à en souffrir. C'est ce qui nous fait attendre une dépression pour le printemps. En attendant les affaires sont tranquilles et les cotes sans changement."

Huiles, peintures, verres à vitres.—Absolument rien de changé dans toutes ces lignes. Les verres à vitres sont fermes et coûteraient plus cher à importer aujourd'hui, mais le commerce de gros ne s'entend pas suffisamment pour mettre les prix ici à la parité de ceux du pays de production.

Salaisons.—La seule note intéressante dans cette ligne, c'est la presque certitude d'une hausse pour la semaine prochaine sur le "Short Cut Clear," de Laing; on le vendra probablement \$16 au lieu de \$15. Les saindoux sont immobiles.

Les porcs en carcasses sont plus chers; on les paie de \$6.25 à \$6.50 les 100 livres.

Le remède de Pisco pour le catarrh est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédie affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. — E. T. Hazeltine, Warren, Pa., E. U. de l'A.

Pour impressions commerciales, s'adresser à

A. T. LEPINE & CIE,

No. 32, rue Saint-Gabriel - - Montréal

Pour vendre vos Propriétés
Annoncez dans le PRIX COURANT